

## Le coup de bill'art du Soir

## Notre Algérie

Par Kader Bakou

Nous qui n'avons plus vingt ans depuis très longtemps, avons tendance à juger trop sévèrement la jeunesse d'aujourd'hui. Quand nous avions leur âge, à Alger et ailleurs, à travers l'Algérie, il y avait des touristes partout, comme dans le film *Les vacances de l'Inspecteur Tahar*.

Des écrivains et des artistes européens venaient passer leurs vacances à Sidi Fredj. A l'époque, les débats à la cinémathèque algérienne du temps de «Boudj» Karèche, notamment, duraient des heures et se déroulaient en présence de grands cinéastes étrangers. Rien qu'à la rue Ben M'hidi, il y avait une dizaine de salles de cinéma que remplissaient quotidiennement des milliers de cinéphiles. Au hall, les albums de bande dessinée se vendaient comme des petits pains. Le TNA qui affichait presque toujours complet program-mait des pièces de Rouiched, Abdelkader Alloula ou Azzeddine Medjoubi. Dans les rues, on pouvait rencontrer Kateb Yacine, Mustapha Kateb, M'hamed Issiakhem ou Mohammad Khadda. Si vous avez envie d'écouter El Anka, il suffit d'aller au quartier populaire où il anime une fête familiale. Pour aller à l'étranger, il suffit d'acheter un billet vers la destination de son choix. On avait même le droit d'acheter, en Algérie et en dinars, un billet de train entre, par exemple, Marseille et Lyon. Les voyages et le contact avec des sociétés civilisées forment la jeunesse. Aussi, les jeunes Algériens à l'époque avaient une culture universelle qui étonnait les Européens quelque peu «ethno-centristes». On connaissait mieux que les Français des tubes comme *Hotel California* du groupe Eagles ou *Staying alive* des Bee Gees.

Ceux qui ont vingt ans aujourd'hui ont du mal à croire que l'Algérie était ainsi. «Vous, vous avez vécu !» disent-ils à ceux qui leur parlent de la vie à «la belle époque».

Ce n'est pas de leur faute s'ils sont «comme ça» les jeunes. Ceux qui ont vingt ans aujourd'hui en Algérie sont nés quand les bombes avaient commencé à exploser. Ceux qui ont la quarantaine aujourd'hui, avaient la vingtaine au début de la décennie noire. C'est un miracle que des artistes comme Souad Massi, Mohamed Allaoua ou Houari Dauphin ont pu éclore comme des «Flowers in the dirt», pour reprendre le titre d'un album de Paul McCartney.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## LA FONDATION CASBAH AU FORUM D'EL MOUDJAHID

## Ni cris ni chuchotements, mais des larmes !

Venu en invité surprise au Forum d'El Moudjahid, l'architecte urbaniste Halim Faïdi a involontairement volé la vedette à Belkacem Babaci, président de la Fondation Casbah, qui devait donner des éclaircissements sur les «cris et chuchotements» autour de la réalisation d'une station de métro à la place des Martyrs ainsi que sur le prochain retour du canon Baba Marzoug en Algérie.

Beaucoup de gens se sont inquiétés des répercussions du chantier du métro dans cette partie d'Alger, sur la fragile Casbah, toute proche. D'ailleurs, en été 2009, une opération d'archéologie préventive a été faite sur le site par des archéologues du Centre national de recherche en archéologie (CNRA) et de l'Institut français de recherches archéologiques préventives (INRAP).

«Nous ne sommes pas contre le métro, mais nous avons des appréhensions. Nous avons discuté avec les responsables du chantier et ils nous ont convaincus. D'ailleurs, leur représentant est là et il va vous donner plus de détails», dira Babaci au début de son intervention. Plus tard, et en guise du «mot de la fin», il confirmera ce qu'il avait laissé entendre au début de cette conférence de presse organisée jeudi au siège d'El Moudjahid à l'occasion de la Journée nationale de La Casbah : «La question du métro est close et nous nous excusons de l'avoir créée !»

«Nous avons fait un constat des lieux et nous avons trouvé que les bâtiments à proximité des stations de la place des Martyrs ainsi que celle de la rue Ali-Boumendjel sont en vieux bâti. Toutes les mesures pour les préserver ont été prises et

les travaux se déroulent à une profondeur de 34 m», rassure M. Gani, chef du département travaux souterrains au niveau de l'Entreprise du métro d'Alger.

Le président de la Fondation Casbah est sûr que le canon Baba Marzoug sera restitué à l'Algérie. «Il n'y a que Alliot-Marie qui était contre sa restitution. La majorité des ministres français ignoraient, d'ailleurs, qu'il se trouvait dans un musée de Brest et nous demandaient de quoi il s'agit quand on leur parlait du canon. Le problème devait être algéro-français et certains chez nous l'ont transformé en problème algéro-algérien», déplorera-t-il.

Projection vidéo à l'appui, Halim Faïdi devait parler de «La Casbah et ses environs vus



Photo : DR

autrement». Il n'y pas allé par quatre chemins : «Alger et dans un état lamentable. Meskoud était un visionnaire.» La Casbah a commencé à souffrir dès le début de la colonisation avec la «percée» de rues et places «modernes» dans la médina. Mais aujourd'hui, souligne-t-il, «le tissu colonial fait partie de notre mémoire : c'est un tribut de guerre».

Se considérant lui-même comme «un villageois d'El Biar», le jeune architecte urbaniste fait remarquer : «Chaque battisse de La Casbah que nous n'arrivons pas à sauver va nous mettre au banc des accusés de l'Histoire.»

Poursuivant son exposé, il dressera un tableau peu reluisant de la situation. «Si au moins, La Casbah avait disparu d'un seul coup comme Agadir... Mais la voir comme ça disparaître... je m'arrête, je ne peux plus continuer...».

Halim Faïdi essuie ses larmes et retourne à son siège dans la salle sous les applaudissements.

Tous ont oublié que Abdelhakim Meziani, vice-président de la Fondation Casbah, avait annoncé une «bonne nouvelle» : le plan de sauvetage de La Casbah vient d'être adopté par le gouvernement...

Kader B.

## SALLE IBN-ZEYDOUN

## Concert contre le cancer

Ça va chauffer, en ce mois hivernal, à la salle Ibn Zeydoun ! En effet, six jeunes groupes, tous révélations de l'année 2011, vont animer, samedi (à partir de 17h), un «Concert contre le cancer» (ça fait chaud au cœur). Le public, qui sera certainement nombreux, pourra voir à l'œuvre Freeklane, Azamat, Caravanserail, El-Dey, Goya et enfin, Diwan El-Bahdja.

Des médecins bénévoles seront présents sur place afin de sensibiliser les jeunes (et les gens) sur les différents moyens de dépistage précoce de certains cancers. Un stand de sensibilisation et

d'éducation sera également érigé à l'entrée de la salle Ibn-Zeydoun. Les fonds récoltés (prix du billet : 300 DA) seront destinés à l'aménagement d'une salle de loisirs dans un service d'oncopédiatrie. Baptisé «Concert VS Cancer», cet événement musical et caritatif sera organisé par l'association Daouia, en collaboration avec le web magazine culturel babeddart.com et avec la contribution du ministère de la Culture, l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) et l'Office Riadh El Feth (Oref).

K. B.

## Actucult Actucult Actucult

## SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

• **Samedi 25 février à 10h** : Pièce théâtrale *Ser el mifteh* (Le secret de la clef), par l'association Zitouna du théâtre Founoun de Bouira. Mise en scène par Ahmed Dehniz.  
• **Samedi 25 février à 18h** : Soirée artistique animée par les groupes D'Zair et Sirocco.

## SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

• **Samedi 25 février à 17h** : «Concert contre le cancer» avec les groupes Freeklane, Caravan Serail, Azamat, El dey, Diwan el Bahdja et Goya. Prix : 300 DA.  
• **Dimanche 26 février à 19h00** : Concert «Depuis 150 ans sur les ailes de l'opérette» de l'orchestre «Icameristi Triestini» avec les solistes Gisella Sanvitale (soprano), Eugenio Leggiadri-Gallani (baryton), sous la direction du maestro Fabio Nossal. Organisé en collaboration avec l'ambassade d'Italie et l'Institut culturel italien d'Alger

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)

• **Samedi 25 février 2012** : Projection du film *Mission Impossible 4*, à raison de 3

séances/jour 14h, 17h et 20h. Sauf le 25 février, il y aura une seule séance à 20h.

• **Samedi 25 février à 19h** : Concert avec Beihdja Rahal à l'occasion de la sortie de son nouvel album.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR ABDELKADER, ALGER-CENTRE)

• **Samedi 25 février à partir de 14h** :  
- Hamid Grine signera son ouvrage *Camus et le Narguilé* (Un parfum d'Absinthe), édité chez Alpha.  
- Mahmoud Aroua dédicacera son ouvrage *L'enfant qui ne pleure jamais* paru aux Editions Lazhari Labter.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Samedi 25 février** : Exposition collective d'arts plastiques «Fenêtres sur le rêve» (à la galerie Baya).

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)

• **Jusqu'au 29 février** : Exposition «Marseille, cité des Sud», photographies d'Yves Jeanmougin.

## COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB SALIM (CHENOUA, TIPAZA)

• **Samedi 25 février à 10h** : Spectacle divertissant et éducatif intitulé *Sardina oua Bambino* par la troupe Zahret el Adjiyel de Mohammadia.

## MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

• **Du 25 au 28 février** : hommage à Mouloud Mammeri

## SALLE OUARSENIS DE LA CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (122, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ORAN)

• **Jusqu'au 27 février 2012** : Cycle du film japonais.

## CENTRE CULTUREL DE BIRTOUTA (ALGER)

• **Samedi 25 février à 14h30** : Concert folk par le groupe Meriam Djawhara.

## CENTRE CULTUREL EL- MARSA (AÏN-BENIAN, ALGER)

• **Samedi 25 février à 14h30** : Concert du groupe Layali.

## SALLE EL-ABIARIA (EL-BIAR, ALGER)

• **Samedi 25 février à 14h 30** : Concert du groupe Bob Diwan.

## LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER) :

• **Samedi 25 février** : Présentation (et vente) du livre «L'aurore du théâtre algérien 1926-1932» de Allalou Ali Sellali, préface de Abdelkader Djeghloul.

## THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU

• **Samedi 25 février** : A 10h, pièce pour enfants «La gazelle aux cornes d'or» du TR Tizi Ouzou.  
• **A 15h**, générale de la pièce *El Baqradj* de la Coopérative culturelle et artistique Soumot de Boumerdes.

## PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMSEN)

• **Du 25 au 29 février 2012** : Colloque international sur l'Emir Abdelkader intitulée «Abdelkader, homme de tous les temps».  
• **Jusqu'au 15 mars** : Journées culturelles du Portugal.